

Bibliographie sélective

Monographie :

***Le Sens de la vue. Le Regard photographique dans la poésie moderne française*, Paris, SUP, « Lettres françaises », 2018.**

Version remaniée de la thèse de doctorat : *Le Rôle de la photographie dans l'esthétique moderniste, 1905-1930: changer le regard du poète*, Université Paris-Sorbonne, mai 2011. Cet ouvrage repense la poésie de l'époque moderniste dans son rapport à la mimesis, par le biais de sa relation aux images photographiques. Le rôle de la photographie est d'abord étudié chez Apollinaire, Cendrars, Reverdy, Fargue, Mac Orlan, Albert-Birot, Morand, Larbaud, Soupault, Levet, Segalen ou Roussel et dans les revues littéraires de la période 1905-1930 : pratiques d'amateurs, pratiques ludiques, usages iconographiques et activités de collections (Chap. 1). Sont ensuite envisagés les imaginaires photographiques dans les textes poétiques, la photographie étant un autre du langage tour à tour magique, exotique, technique ou documentaire (Chap. 2). Elle se fait alors source de transformations au sein même du genre : avec la radicalisation de la description, les effets de vécu et les dispositifs optiques, le visuel en poésie est envisagé à l'aune d'une vision photographique (Chap. 3). En insistant sur la continuité entre l'époque moderniste et l'époque surréaliste, cette thèse établit enfin le rôle de la photographie dans la définition d'une esthétique moderniste en poésie (Chap. 4).

Ouvrages collectifs :

- **« Un je-ne-sais-quoi de 'poétique' : l'idée de poésie hors du champ littéraire (XX^e-XXI^e siècles) », *LHT*, n°18, avril 2017, s. dir. Nadja Cohen & Anne Reverseau, -> [lien](#)**
Le terme « poésie » et ses dérivés abondent aujourd'hui dans les usages même les plus triviaux comme « promenade poétique et buissonnière », « film tendre et poétique » ou « spectacle plein de poésie et d'humour ». Ce numéro de revue se donne pour objectif de cartographier les usages du qualificatif « poétique » hors du champ littéraire et propose des études portant sur le cinéma, la photographie, l'architecture ou encore la danse.
- ***L'Écrivain vu par la photographie. Formes, usages, enjeux*, s. dir. David Martens, Jean-Pierre Montier & Anne Reverseau, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017.**
Il s'agit des actes du colloque qui s'est tenu à Cerisy en juin 2014 sur L'Écrivain vu par la photographie du XIX^e siècle à nos jours. Le phénomène est abordé de façon panoramique, sous un angle historique, esthétique et médiatique. Cinq sections le composent : « Le portrait entre public et privé », « Les écrivains en groupes », « Incarnation d'une absence », « Visibilités médiatiques » et « Patrimonialisations de l'écrivain ». Le volume, richement illustré, regroupe 24 études et plusieurs textes synthétiques.
- ***Paper Cities. Urban Portraits in Photographic Books*, s. dir. Susana S. Martins & Anne Reverseau, Leuven, Leuven University Press, 2016.**
Cet ouvrage, issu en partie d'une session de conférence d'histoire urbaine à Lisbonne de 2014, regroupe des études sur la représentation photographique des villes, de Tokyo à Paris en passant par les villes italiennes et américaines. L'accent est mis sur la spécificité du genre éditorial du portrait de ville illustré par la photographie (en anglais).
- ***Petit musée d'histoire littéraire : 1900-1950*, s. dir. Nadja Cohen & Anne Reverseau, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, préface de Thomas Clerc, 2015.**
Cet ouvrage collectif est le deuxième projet émanant du groupe de recherche MDRN, auquel s'ajoutent ici des collaborateurs extérieurs. Il propose une histoire matérielle de la littérature européenne de 1900 à 1950 à travers 51 objets du quotidien qui ont marqué les auteurs de leur temps et permettent d'aborder les principaux phénomènes culturels du premier XX^e siècle. Chaque notice aborde plusieurs textes littéraires d'aires culturelles européennes variées.
- ***Littérature et document autour de 1930 - Hétérogénéité et hybridation générique*, s. dir. Sarah Bonciarelli, Anne Reverseau & Carmen Van den Bergh, Rennes, Presses universitaires de Rennes, « La Licorne », n°109, 2014**
Ce volume collectif entend expliquer l'intense hybridation générique qui se produit dans la littérature européenne des années 1930 par le développement des ambitions et des esthétiques documentaires. Il se compose de trois propositions théoriques sur la notion de document et d'études précises sur les frontières entre récit documentaire, reportage, chronique et témoignage. La moitié des articles proviennent des contributions francophones du colloque Littérature as Document de décembre 2012.

- ***The Aesthetics of Matter: Modernism, The Avant-Garde and Material Exchange*, s. dir. Sascha Bru, Anne Reverseau, Sarah Posman, David Ayers & Benedikt Hjartarson, Berlin, Mouton, de Gruyter, 2013.**
Cet ouvrage collectif de la série trilingue (anglais, français, allemand) du réseau EAM se compose d'un ensemble d'études issues de différentes sphères culturelles et disciplinaires en Europe. Il vise à explorer la question de la matérialité des avant-gardes historiques jusqu'aux pratiques contemporaines.

Articles et chapitres d'ouvrages :

- **« The blend of poetry and document in the photographic artist's book *The Road is Wider than Long* by Roland Penrose (1939) », *Interfaces*, n°43, 2020. -> [lien](#)**
Cet article commence par montrer que *The Road is Wider than Long* s'ancre dans les pratiques amateurs en se penchant sur la façon dont Penrose manipule ses images. Une analyse précise du texte permet ensuite de développer la notion d'« interprétation poétique », avant d'en venir à une réflexion sur les pouvoirs de la poésie, au croisement de la mémoire et du document. Pensé à l'origine comme un « keepsake » conservant les souvenirs d'un couple en voyage dans les Balkans, *The Road is Wider than Long* se situe dans deux traditions : celle des livres surréalistes illustrés par la photographie et celle des livres de photographie portant sur les territoires.
- **« "Le coin des portraits" : présence matérielle des écrivains aux murs des librairies d'Adrienne Monnier et de Sylvia Beach », *Histoires littéraires*, n°79, décembre 2019, p. 83-107.**
Cet article se penche sur un aspect peu étudié de l'histoire des deux célèbres librairies La Maison des Amis des Livres et Shakespeare and Co : les portraits d'écrivains qui recouvraient littéralement les murs de ces deux lieux, représentations photographiques ou dessinées abordées dans toute leur matérialité, à l'aide des archives de Sylvia Beach, à l'université de Princeton, aux États-Unis, et d'Adrienne Monnier, à l'IMEC, à Caen.
- **« Glanage d'images et poésie numérique : Christine Jeanney, rencontres et sérendipité », dossier « *INPUT PICTURA POESIS* », dans *Les nouveaux cahiers de MARGE*, n°2, s. dir. Gilles Bonnet et Jérôme Thélot, 2020, p. 1-22. -> [lien](#)**
À partir du cas de l'écrivaine contemporaine Christine Jeanney qui a souvent utilisé des images collectées sur les réseaux sociaux ou glanées sur internet, il s'agit de réfléchir aux nombreuses métaphores utilisées par les auteurs ou par les commentateurs pour désigner les interactions des images et de la création littéraire, notamment les pratiques d'appropriation d'images – la collecte, la collection, le glanage.
- **« Pierre Albert-Birot, le photographe photographié et ses archives », *Pierre Albert-Birot. Un pyrogène des avant-gardes*, s. dir. Carole Aurouet et Marianne Simon-Oikawa, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2019, p. 107-122.**
Ce texte se penche sur les archives photographiques de Pierre Albert-Birot qui se trouvent à l'IMEC : portraits et autoportraits en sculpteur, en poète, en homme public, mais aussi photographies de sa famille, de son intérieur et de son travail prises par lui. À travers ce cas d'étude, il s'agit de mettre en avant l'importance de ce type d'archives pour la recherche en littérature.
- **« Les brochures de voyage d'André Beucler, 'le plus bel album que l'on puisse rêver' », *André Beucler et l'affiche*, s. dir. Myriam Boucharenc et Bruno Curatolo, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2019, p. 77-105.**
À partir de l'article « Invitations aux voyages » qu'il publie dans *Arts et métiers graphiques* en 1932 et de l'exploration des archives d'André Beucler à Belfort, ce texte montre comment le goût des prospectus et de toutes les images « volantes » sur le voyage nourrit une « poésie de l'évasion ». C'est aussi le signe d'une sensibilité moderne partagée par bien des auteurs de l'entre-deux-guerres.
- **« Des affinités électives du surréalisme belge et de la publicité : autour de Paul Nougé et d'ELT Mesens », *Les Poètes et la publicité*, M.-P. Berranger L. Guellec (dir.), site Littépub, 2017, -> [lien](#)**
Cette contribution entend étudier les spécificités du surréalisme belge dans le paysage européen de l'entre-deux-guerres par le biais de son rapport à la publicité, en s'arrêtant sur les cas d'ELT Mesens (poèmes d'inspiration dada et collages publicitaires) et de Paul Nougé, un des poètes modernes qui a poussé le plus loin son rapport à la publicité pour interroger le langage et ses pouvoirs (La Publicité transfigurée et Catalogue Samuel).
- **« Présence de portraits photographiques d'écrivains en revues : le cas de Jazz », *La présence : discours et voix, image et représentation*, I. Gadoin, A.-C. Guilbard M. Briand (dir.), Rennes, Presses universitaires de Rennes, « La Licorne », n°121, 2016, p. 193-207.**
Se basant sur des analyses de portraits d'écrivains parus dans la revue *Jazz* à la fin des années 1920, ce texte montre que le portrait rapproche du lecteur en même temps qu'il l'éloigne du texte, surtout dans une revue où l'espace est compté, où toute image est volée au texte. Les pages de la revue sont le lieu d'un partage entre textuel et visuel.